

Heureux ? (Mt 5.1-12)

(Espérance – 06/12/20)

Prions ensemble : *Seigneur, donne-nous d'entendre ta parole en notre cœur. Aide-nous à mieux connaître ce que tu désires que nous fassions de notre vie. Amen.*

Lecture : Matthieu 5 v 1 à 12 :

1 A la vue de ces foules, Jésus monta sur la montagne. Il s'assit et ses disciples s'approchèrent de lui.

2 Puis il prit la parole pour les enseigner ; il dit :

3 « Heureux ceux qui reconnaissent leur pauvreté spirituelle, car le royaume des cieux leur appartient !

4 Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés !

5 Heureux ceux qui sont doux, car ils hériteront la terre !

6 Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés !

7 Heureux ceux qui font preuve de bonté, car on aura de la bonté pour eux !

8 Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu !

9 Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu !

10 Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux leur appartient !

11 Heureux serez-vous lorsqu'on vous insultera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal à cause de moi.

12 Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense sera grande au ciel. En effet, c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui vous ont précédés.

Introduction : Êtes-vous heureux ?

Ah le bonheur ! Le bonheur, c'est ce à quoi tout le monde aspire.

Il y a différentes façons d'être heureux ou heureuse.

Les publicitaires le savent bien, et ils utilisent souvent les mots bonheur, heureux : « alors, heureux ? ». Heureux parce que je suis bien assuré, très heureux parce que j'ai gagné au Loto

Alors, heureux ? Très heureux ! ... Que du bonheur !

Dans le passage que nous avons lu, Jésus proclame une série d'énoncés commençant par « heureux... ». A neuf reprises, Jésus dit « Heureux ... » (reprendre quelques versets).

C'est la raison pour laquelle on a donné pour titre à ce texte « Les béatitudes ».

Mais le moins qu'on puisse dire, c'est que le bonheur dont Jésus parle ici n'a pas grand-chose à voir avec le bonheur que nous promettent toutes sortes de publicités.

Le bonheur dont nous parlent les Béatitudes est bien loin des conceptions du bonheur courantes dans notre société : satisfactions de tous les désirs, absence de problème ou de souffrance, expérience de sensations fortes (saut en parachute, sports extrêmes ...), état d'euphorie psychologique ... comme l'exprime l'humoriste Danny Boon dans un de ses premiers sketches (je vais bien, tout va bien, je suis gai, tout me plait)

Les béatitudes, c'est un texte très connu. Je l'ai même trouvé dans un livre destiné aux professeurs de collèges et de lycées. Pourtant, c'est un texte difficile à propos duquel on a dit tout et son contraire, ou on a compris tout et son contraire.

Par exemple, il y a la tentation d'interpréter les béatitudes uniquement comme une promesse de bonheur à venir. On a souvent taxé les Béatitudes d'être un appel à la résignation (l'opium du peuple) ou une utopie qui permet de rêver à un monde meilleur, en attendant que passe ce monde marqué par le mal. C'est se méprendre sur le message des Béatitudes

En fait, Jésus se situe dans la lignée des prophètes bibliques qui dénoncent les injustices et invitent au changement, à la conversion, ici et maintenant. Jésus nous appelle à vivre autrement dès aujourd'hui en participant au Royaume de Dieu.

1. A qui Jésus s'adresse-t-il ?

Les Béatitudes sont les premières paroles de Jésus, on les trouve placées au tout début de l'évangile de Matthieu et aussi au début de l'évangile de Luc.

Les Béatitudes, autant que l'ensemble du discours, s'adresse aux foules venues de toutes les régions d'alentour. Luc précise que les gens viennent de partout, de Galilée, mais aussi de Décapole (un territoire habité par des grecs), de Jérusalem et de la Judée (hauts lieux du judaïsme officiel) et d'au-delà du Jourdain (c-à-d. du reste du monde). Donc certains, comme les disciples étaient sans doute de descendance juive. Mais d'autres étaient des païens.

C'est que Jésus s'adresse à tous les êtres humains sans distinction. Les Béatitudes ont une portée universelle, elles ne sont pas réservées à une élite religieuse.

Enfin, la scène se déroule sur une colline au bord du Lac de Galilée, rappelant le mont Sinaï où Dieu donna sa Loi à Moïse et au peuple d'Israël. Jésus apparaît comme celui qui apporte la Loi nouvelle et la révélation définitive du salut accordé par Dieu à l'humanité.

Juste avant cet épisode, Jésus a passé toute une nuit dans la montagne à prier. Puis il a choisi douze de ses disciples auxquels il a donné le nom d'apôtre. (Lc 6.12-13).

Le chiffre douze n'est pas un hasard. Il correspond au nombre des douze tribus d'Israël. Jésus inaugure donc un nouveau peuple de Dieu.

Sur la montagne du Sinaï Moïse était monté seul (cf. Exode 24,12-18). Comme un nouveau Moïse, Jésus gravit la montagne avec ses disciples et là, *il s'assoit* (v. 1), non plus pour donner au peuple la Loi de Dieu, le Décalogue, mais pour donner à ses disciples, pour donner à la future Eglise, pour donner à chacun d'entre nous, ses premières instructions. La scène est certainement impressionnante. Elle a marqué Matthieu et Luc.

2. De quel bonheur il s'agit ?

Jésus monta sur la montagne, il s'assit, ses disciples s'approchent de lui, puis il prend la parole pour les enseigner et il dit : « *Heureux...* ». Mais de quel bonheur s'agit-il ?

Heureux... Ce mot sera répété neuf fois. Ce mot n'est pas nouveau puisqu'on le retrouve à maintes reprises dans les Psaumes. D'ailleurs le tout premier psaume s'ouvre par une béatitude : « *Heureux l'homme qui ne marche pas selon le conseil des méchants ... qui ne s'arrête pas ... mais qui trouve son plaisir dans la loi de l'Éternel et la médite jour et nuit.* » (Ps 1,1-2)

Dans le Nouveau Testament, Marie, la mère de Jésus, est déclarée heureuse parce qu'elle a cru dans la parole de Dieu. Heureux n'est pas une formule de salutation ni un souhait. Ce mot apparaît plutôt comme une proclamation du salut.

En hébreu, le mot que l'on traduit par « heureux » a une signification plus ancienne, celle de « marcher » ou de s'avancer (en avant, trad. Chouraqui). Ainsi les Béatitudes s'adressent aux personnes qui veulent marcher dans la voie ouverte par la Bonne Nouvelle. Elles s'adressent à ceux qui vivent des situations ou ont des comportements où le salut de Dieu peut s'épanouir.

« *Heureux, Heureuses* », ceux et celles qui veulent marcher droit sur les chemins de Dieu en compagnie de Jésus.

Le voulons-nous ?

« *Heureux* », ce n'est pas une parole de bénédiction, Jésus ne dit pas « ta vie est dure », mais malgré tout, dis-toi que tu es « *Heureux* », que tu es « *Heureuse* ».

« Heureux » n'est pas une promesse de bonheur pour l'avenir (pour le ciel !), mais une déclaration de bonheur dans le présent. Ceux à qui Jésus s'adresse sont heureux parce qu'ils font partie du Royaume qui est déjà commencé. Mais ils le sont aussi en raison de l'avenir plein d'espérance qui s'ouvre devant eux.

Jésus propose un programme qui est tout à fait à l'opposé de ce que notre monde imagine comme étant le bonheur : Heureux les pauvres, Heureux ceux qui pleurent, Heureux les doux, Heureux ceux qui ont faim etc.

Alors vous me direz, oui mais les pauvres, ce ne sont pas vraiment des pauvres, il s'agit des pauvres qui reconnaissent leur pauvreté spirituelle. Ceux qui ont faim, ce ne sont pas vraiment ceux qui ont l'estomac vide, il s'agit de ceux qui ont faim et soif ... de justice, etc.

En fait, ce sont les deux ! Car on trouve ce passage des Béatitudes également dans l'Evangile de Luc au chapitre 6 ... Et par exemple, là où Matthieu dit « Heureux ceux qui ont faim et soif de justice », Luc dit plus simplement « Heureux vous qui avez faim maintenant ». Dans les deux cas, il s'agit bien d'avoir faim.

De même, là où Matthieu dit « Heureux les pauvres par l'esprit » (litt.), Luc dit plus simplement « Heureux les pauvres » (litt.), et dans les deux cas, il s'agit bien de pauvreté.

Ce matin, je m'arrêterai à cette première béatitude, à ce premier « Heureux » que Jésus adresse aux pauvres.

Ceux qui sont pauvres, ne sont pas heureux à cause de leur état de pauvreté, la pauvreté reste un mal. Mais à cause de l'amour privilégié que Dieu leur manifeste, et de la promesse qu'un jour leur situation sera renversée, ils seront pleinement comblés.

Dieu a un cœur particulier pour les pauvres. Il aime aussi les riches, mais il a un cœur particulier pour tous ceux qui se savent pauvres, dépendants, fragiles. (l'orphelin, la veuve ...)

Jésus accomplit sa mission : « L'Esprit du Seigneur est sur moi, il m'a consacré pour annoncer la bonne nouvelle aux pauvres ... » (Es 61.1-2 / Lc 4.18 dans la synagogue de Nazareth.)

Dans l'évangile de Luc, les « heureux » (heureux les pauvres, ceux qui ont faim, ceux qui pleurent, etc.) sont suivis par des « malheur à vous » (malheur à vous les riches, ceux qui sont comblés, ceux qui rient, etc.). Mais de même que les « heureux » ne sont pas des « bénédictions » (je le veux, soit heureux), de même les « malheur à vous » ne sont pas des « malédictions » (je le veux, soit malheureux). C'est un constat.

« Malheur à vous », on pourrait le traduire « Pauvres de vous ».

« Malheur à vous, riches, pauvres de vous, riches, car vous avez votre consolation » (Lc 6.24). La richesse n'est pas un mal en soi, mais elle risque de rendre le cœur imperméable à la grâce de Dieu. Si notre « consolation » vient des biens de ce monde, elle risque de nous enfermer sur nous-mêmes et de nous empêcher de nous ouvrir au salut de Dieu. Quel malheur ce serait !

Les orgueilleux, ceux qui tirent orgueil de ce qu'ils ont (ou de ce qu'ils sont) risquent de compter sur leur propre force, ils risquent de se placer eux-mêmes au-dessus de Dieu.

C'est le reproche qui est fait dans le livre de l'Apocalypse aux chrétiens de l'Eglise de Laodicée : « Je connais tes œuvres. Je sais que tu n'es ni froid, ni bouillant. Tu es tiède. En effet, tu dis ... : je suis riche, je me suis enrichi, je n'ai besoin de rien (de rien ni de personne) ... mais tu ne sais pas que tu es ... malheureux, ... malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu. » Ap 3.14ss – cf. la prétention de certains croyants à être des voyants, des clairvoyants !

Et moi, et toi, sommes-nous riches, satisfaits de nous-mêmes ... satisfaits de notre situation, satisfaits de notre foi, satisfaits de notre piété, satisfaits de notre expérience, satisfaits de nos connaissances, satisfaits à tel point que nous n'attendons plus vraiment grand-chose de Dieu.

Ou sommes-nous encore des mendiants, conscients de notre pauvreté, de notre indigence ...

Oh, si nous nous comparons les uns aux autres, nous ne sommes probablement pas les plus pauvres, les plus malheureux. Oh, c'est vrai, de toutes manières si je suis un peu tiède, il y a aussi plus froid ou plus tiède que moi.

Mais notre modèle de sanctification, ce n'est pas notre frère, ce n'est pas notre sœur, c'est notre Seigneur, c'est le Fils de Dieu lui-même, c'est Jésus.

Jésus qui nous dit à chacun : « Suis-moi ». « Soyez parfaits comme votre Père, soyez pleins de compassion comme votre Père aussi est plein de compassion ».

Jésus est notre modèle, il est assis sur la montagne, il nous regarde et il nous enseigne.

Il nous enseigne à marcher dans ses pas : c'est tout un programme !

En effet, les dernières béatitudes (v 11 et 12) montrent bien que le bonheur dont il est question prend sa source dans l'expérience même de Jésus :

« Heureux serez-vous lorsqu'on vous insultera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal à cause de moi. Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense sera grande au ciel. En effet, c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui vous ont précédés »

C'est ce que vivra Jésus lui-même. « Pendant sa vie terrestre, il a présenté avec de grands cris et avec larmes des prières et des supplications à celui qui pouvait le sauver de la mort, et il a été exaucé à cause de sa piété. » (He 5.7).

Comme lui, en tant que ses disciples, nous sommes appelés à nous en remettre totalement à Dieu.

Quand Jésus proclame les béatitudes, il n'invite pas à la misère, qui demeure un des grands maux de notre temps. Il invite plutôt à le suivre sur le chemin de la joie profonde que Dieu seul peut donner. « En vue de la joie qui lui était réservée, Jésus a souffert la croix, en méprisant la honte qui s'y attachait ... » Hé 12.2

À la suite de Jésus nous pourrions déjà goûter au bonheur du Royaume, en sachant que ce bonheur s'épanouira pleinement à la fin des temps.

Conclusion :

Placées par Matthieu au tout début du discours inaugural de Jésus, les Béatitudes sont les premières paroles de Jésus. Elles sont une proclamation de bonheur dont la plénitude n'est peut-être pas pour aujourd'hui, mais qui commence à être accessible maintenant.

Quelles sont nos béatitudes ?

Quel visage de Dieu donnons-nous à voir ? C'est un peu le message de Paul. Vous êtes le temple de Dieu et l'Esprit de Dieu habite en vous (1 Co 3,16). À nous donc de présenter un visage de Dieu qui donne envie de le suivre.

Par ses paroles, Jésus ouvre un chemin d'avenir pour tout être humain qui reconnaît sa pauvreté devant Dieu et veut changer quelque chose à sa vie.

Voulons-nous reconnaître notre pauvreté ? Alors, avec Marie, l'humble servante du Seigneur, nous pourrions chanter : « Mon âme célèbre la grandeur du Seigneur et mon esprit se réjouit en Dieu, mon Sauveur, parce qu'il a porté le regard sur son humble servante (sur son humble serviteur). Et voici, désormais, toutes les générations me diront ... heureuse ». Toutes les générations me diront ... heureux. (Lc 1,48).

Toutes les générations TE diront heureuse, toutes les générations TE diront heureux !

Que le Seigneur bénisse sa parole.